



LE GRAND PORTRAIT

Philippe Gonin - Responsable Animation Économique Communauté d'Agglomération Pornic Agglo Pays de Retz - Chercheur d'innovation

Qu'est-ce que l'innovation pour vous ?

Il y a plusieurs composantes dans l'innovation. L'innovation est liée à la nouveauté, à des évolutions de besoins et d'usages... Pour moi, l'innovation doit être synonyme de progrès. Dans ce cadre, le lien à la recherche, et à la technologie n'est pas systématique. Autre aspect, à mon sens

l'innovation se construit beaucoup par la collaboration. Je crois à la force du collectif pour innover.

“Pour moi, l'innovation doit être synonyme de progrès. Je crois à la force du collectif pour innover.”

Quelle place occupe l'innovation dans votre parcours, dans votre métier ?

C'est un fil rouge ! J'ai débuté mon parcours professionnel en tant que scientifique, j'ai donc effectué de la recherche. J'ai rejoint la fonction publique par la porte de l'expertise pour parvenir à un profil plus généraliste. Ce parcours me permet d'envisager les choses différemment, d'effectuer un pas de côté pour voir le sujet du développement économique sous un autre angle. En tant que développeur économique, on cherche également à accompagner l'innovation,

qui est synonyme d'adaptation pour les entreprises. Et il faut nous aussi, nous adapter en permanence, savoir anticiper et alerter les entreprises. L'innovation, dans le développement économique, c'est aussi imaginer des solutions par rapport à la transition écologique.

“L'innovation, dans le développement économique, c'est aussi imaginer des solutions par rapport à la transition écologique.”

Quelle innovation vous a récemment inspiré ?

Il y en a beaucoup ! Ma curiosité du moment porte sur la low-tech, avec des systèmes mis en place pour la reforestation, la remise en culture de zones arides. Il s'agit de systèmes très simples qui permettent, par exemple, de créer des micro-citernes, des compres-

sions du sol, afin de retenir l'eau et d'obtenir des micro-climats. C'est astucieux, conçu avec beaucoup d'ingéniosité même si c'est réalisé avec une pelle et une bêche.

Quelle action menez-vous dans le cadre du Printemps de l'Innovation ?

Pornic Agglo Pays de Retz s'inscrit depuis plusieurs années dans le programme du Printemps de l'Innovation. Cela permet de mettre en lumière nos rendez-vous économiques. Toute une série de rencontres est prévue autour du numérique, du développement durable et de Work In Pornic qui est à la fois un hôtel d'entreprises, un lieu de coworking, de réunions, un réseau et un espace de collaborations inter-entreprises. Nous intervenons également en clôture du Printemps de l'Innovation sur un sujet qui nous tient à cœur, portant sur le lien entre l'histoire et le développement économique d'un territoire.

RETROUVEZ L'ENSEMBLE DE NOS ÉVÈNEMENTS SUR LE SITE DU PRINTEMPS DE L'INNOVATION, ONGLET « PROGRAMME 2021 » OU DIRECTEMENT ICI :



printemps-innovation-paysdelaloire.fr/evenements

PORNIC AGGLO PAYS DE RETZ VOUS PROPOSE 11 ÉVÈNEMENTS, retrouvez-les sur le site du Printemps de l'Innovation

FOCUS UNE AIDE RÉGIONALE POUR INNOVER MALIN !

*Creative Factory

La Creative Factory est l'agence de développement économique de la Samoa, Société d'Aménagement de la Métropole Ouest Atlantique.

Elle anime et structure les filières économiques des Industries Culturelles et Créatives.

La Creative Factory Selection **est un programme d'accompagnement intensif de 9 mois pour de jeunes entreprises** présentant des projets à fort potentiel économique.

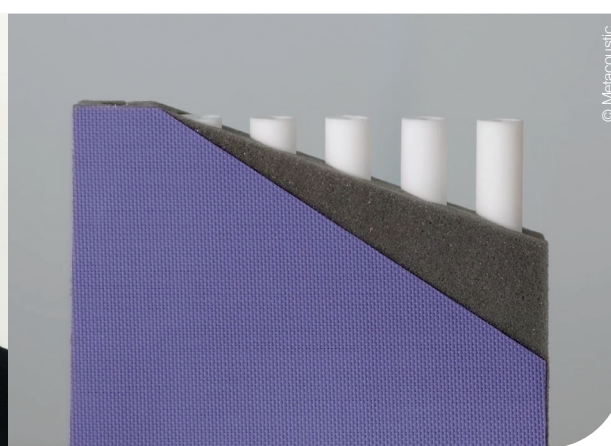
Chaque année, des lauréats sont désignés pour profiter de cet accélérateur qui comprend coaching personnalisé, conseils, ateliers collectifs et accès à un soutien financier.

Pour plus d'informations :
creativefactory.info



LES BELLES HISTOIRES

CLÉMENT LAGARRIGUE A BÉNÉFICIÉ D'AIDES RÉGIONALES POUR INNOVER ET A CRÉÉ METACOUSTIC. IL NOUS RACONTE SON PARCOURS.



Que propose Metacoustic, société experte en matériaux acoustiques innovants ?

Notre bureau d'étude fait du conseil pour des grands groupes afin d'améliorer le comportement acoustique et vibratoire de leurs produits. Nous leur proposons de nouvelles solutions avec des matériaux efficaces, plus fins et plus légers. Nos clients travaillent dans les industries du transport, du bâtiment ou du médical. Nous faisons de la recherche en interne et nous développons notre propre métamatériau avec le Metablocker. Cette solution est composée d'un matériau souple et de diffuseurs agencés périodiquement qui vont agir comme une barrière bloquant les ondes de flexion, souvent responsables d'une mauvaise isolation.

Pourquoi avoir choisi de créer votre société en 2015, dès l'obtention de votre doctorat ?

C'est quelque chose que j'avais en tête depuis longtemps, à partir du moment où

j'ai réalisé des stages dans des bureaux d'études. La fin de ma thèse a montré qu'il était possible de développer des produits valorisables : j'ai donc fait le choix de la création d'entreprise. Ensuite, j'ai fait les choses à mon rythme, en validant les différentes étapes.

C'est une cadence qui ressemble plus à celle d'une PME que d'une start-up. Durant les premières années, nous avons validé les hypothèses que nous avions sur les besoins dans l'industrie. Metacoustic a dégagé du chiffre d'affaires dès le début, ce qui a permis le recrutement de collaborateurs en CDI.

“Il y avait un transfert de technologie à assurer pour passer de la recherche en labo à l'entreprise.”

“Pitcher ne s'apprend pas en 10 minutes ! Heureusement j'ai été aidé par Le Mans Innovation.”

Comment avez-vous été accompagné lors des étapes cruciales du lancement de votre entreprise ?

Il y avait un transfert de technologie à assurer pour passer de la recherche en labo à l'entreprise. Dans ce cadre, le fonds de maturation de la SATT Ouest Valorisation, en concertation avec BpiFrance, a été indispensable. La subvention PTI (*Premiers Pas Territoires d'Innovation, ndlr*) a été importante pour le dépôt du 1^{er} brevet. L'accompagnement d'Atlantpole, avec un important financement, nous permet de passer à la vitesse supérieure dans le développement de notre produit. En tant que lauréat, nous bénéficions également de l'accélérateur de la Creative Factory* pour développer notre gamme de produits brevetés pour les lieux accueillant du public (*halls, salles de spectacles, ... ndlr*).

Pour obtenir ces aides, vous avez établi des dossiers, présenté votre projet devant des jurys : comment ça s'est passé ?

J'ai bien aimé me prêter au jeu de la présentation de projet, mais pitcher ne s'apprend pas en 10 minutes ! Heureusement, j'ai été aidé par Le Mans Innovation : sans les coachs de l'incubateur, mon discours était trop technique.

MON COLOC’ A 85 ANS.



Vous pensez que la colocation est un mode de vie ponctuel réservé aux étudiants et aux jeunes actifs dans les grandes villes ? Et que ça ressemble à une auberge espagnole ? Loki Ora se charge de balayer vos idées reçues !

“Cette innovation sociale répond aux besoins d’une population âgée.”

L’association revisite la colocation, version seniors, pour 3, 10, 20, 30 ans ou plus ! En partageant un logement, ces colocataires d’un nouveau genre gagnent en sérénité et en convivialité pour aussi longtemps qu’ils le souhaitent. Cette innovation sociale répond aux besoins d’une population âgée, en quête d’un nouvel hébergement, soit pour des raisons financières, soit pour se sentir entourée, soit pour disposer d’un espace mieux

aménagé ou encore pour convenances personnelles. Ni syndic, ni résidence services, ni promoteur, Loki Ora se positionne comme prestataire social accompagnant les plus de 60 ans intéressés par la colocation. Parmi les services offerts par l’association : recherche de logements adéquats pour 4 à 6 personnes, mise en relation entre les futurs habitants, démarches administratives, installation des colocataires et aide à l’organisation du quotidien. Anne-Laure Tougeron, co-fondatrice (avec Claire Le Gal), insiste sur le suivi des colocataires : « on ne laisse pas les gens seuls dans un lieu. Il faut un gros travail d’accompagnement pour vivre ensemble », tout en gardant son autonomie. Une fois les personnes installées, elles continuent de bénéficier de conseils et d’ateliers de colocation animés par une coach, psychologue gérontologue. L’approche permet de réinventer le quotidien. Cette nouvelle vision de la colocation a trouvé ses adeptes comme en témoignent des locataires à la Chapelle-sur-Erdre : « on a appris à vivre ensemble. Plus comme une famille qu’une colocation étudiante. ». L’initiative, solidaire et adaptée à la nouvelle génération de seniors, a de beaux jours devant elle.

DES GÂTEAUX SANS SUCRE TRADITIONNEL, C’EST BON !

Les créations de l’élégante pâtisserie « Le Destin du Gourmand » sont sans sucre ! En tout cas, sans le sucre de canne ou de betterave, habituellement utilisé. Ce qui n’empêche pas les gâteaux, tartes, entremets et même tablettes de chocolat de la boutique mancelle d’être particulièrement appétissants et savoureux ! Parmi les ingrédients qui rendent ces recettes uniques, figurent la détermination de l’artisan pâtissier, Elhadj Diop et des mois de recherche sur l’usage de substituts au sucre.

Elhadj Diop, ancien basketteur professionnel, entamait sa reconversion dans le secteur de la pâtisserie quand il a appris qu’il était atteint d’un diabète de type 2. Mais pas question de rester sur la touche ! Plutôt que d’abandonner son projet et sa passion d’enfance, il a passé son CAP en candidat libre, tout en opérant une rééducation alimentaire qui l’a conduit à découvrir des alternatives naturelles au sucre. Il a notamment sourcé un sucre liquide issu du raisin, capable de supporter la cuisson, présentant un index glycémique de 11,9 (le sucre blanc a un IG de 80. ndlr). Elhadj a ensuite multiplié les essais, pour mettre au point des recettes à l’index glycémique

bas sans exclure l’émotion et l’originalité.

Accompagné par Le Mans Innovation dans son projet, il a durant des mois renouvelé les expériences pour parvenir aux bons équilibres, se démarquer par de bonnes associations de saveurs. Prenant le contrepied de ce coup du destin l’ayant rendu diabétique, il ouvre alors sa pâtisserie dans le quartier Gambetta-Mûriers au Mans. À la dégustation, le goût n’est pas tout à fait le même. Les gâteaux auraient même plus de goût d’après les amateurs !

“Durant des mois, il a renouvelé les expériences pour parvenir aux bons équilibres, se démarquer par de bonnes associations de saveurs.”

Elhadj confirme « qu’en désu-crant les pâtisseries, on améliore les goûts, on améliore le ressenti de toutes les nuances, de toutes les textures ».

MES BASKETS SONT EN DÉCHETS DE POMME !



Elles ont tout pour mettre à l’aise, les baskets de la marque Panorama ! Elles sont belles, urban chic, confortables, imaginées en France, made in Europe et pour couronner le tout, elles sont fabriquées à partir de matières premières recyclées, up-cyclées et/ou végan ! C’est ce que souhaitaient William Lambert et Stéphane Raud quand ils ont créé leur marque en janvier 2021.

Pour concrétiser leur vision d’une mode plus responsable, ils ont cherché dans le réseau de fournisseurs et de fabricants - avec qui Stéphane travaillait déjà - afin de trouver de nouvelles matières. Et ça a marché ! Les co-fondateurs ont notamment déniché en Italie un étonnant substitut au cuir, 100% végan, réalisé à partir de déchets de pomme. Pour obtenir cette matière, les pelures, pépins et trognons de pomme issus de l’agroalimentaire sont broyés en une épaisse poudre, séchés et associés à d’autres composants pour former une

peau appelée Apple Skin. Cette dernière peut être lisse ou grainée comme un cuir d’origine animale. Elle se travaille de la même façon et offre la même souplesse et résistance. Pour la doublure et les lacets, les créateurs ont opté pour la toile Seaqual, fabriquée avec des bouteilles plastique repêchées en mer. L’engagement éco-responsable de Panorama ne s’arrête pas à la sélection des matières puisque le duo a également choisi de produire ses baskets dans un atelier artisanal des environs de Porto. Tout y est fait sur place - découpe, piqure, assemblage - évitant ainsi le recours à des sous-traitants aux démarches moins vertueuses.

“un étonnant substitut au cuir, 100% végan.”

En combinant des matériaux recyclés ou up-cyclés avec une confection européenne, les 2 nantais parviennent à faire « des baskets avec du style et du sens ». Les retours des premiers clients les encouragent à aller de l’avant. Notamment en posant le pied dans les magasins de chaussures, après un lancement commercial à 70% en e-commerce !

Retrouvez toute la programmation du Printemps de l’Innovation sur : www.printemps-innovation-paysdelaloire.fr



Le Printemps de l’Innovation est un événement imaginé et financé par la Région des Pays de La Loire, mis en œuvre par Solutions&co, l’agence de développement économique des Pays de la Loire et avec la contribution des acteurs du Réseau de Développement de l’Innovation.

Conception : L’Unique Équipe. Octobre 2021.

RAPPELEZ-VOUS LE FUTUR



PRIORITÉ À L’HYDROGÈNE BAS CARBONE !

Jérémy Cantin - Créateur de e-Néo

La société e-Néo électrifie les véhicules déjà en circulation en les équipant d’une solution à batteries ou à piles à combustible (hydrogène). Pour le futur de la mobilité, il nous montre la voie.

Quel est l’avenir des véhicules à moteur ?

Une chose est sûre : il faut passer de la surconsommation à la transition et réduire massivement le CO2, avec une autre vision de la mobilité. Selon moi, les transports en commun

vont largement se démocratiser pour les particuliers et l’éco-partage des véhicules va se développer en agglomération. Il ne sera plus nécessaire de posséder son véhicule.

Les personnes en zones rurales auront des véhicules électriques disposant de 300 km d’autonomie. Parfait pour rejoindre la gare ! L’hydrogène sera d’abord utilisé pour les véhicules de plus de 3,5 tonnes. Pour l’avion et les très longues distances, l’énergie

fossile va rester la norme pendant quelque temps. Même si l’avion 0 émission est attendu à l’horizon 2050.

“Il faut passer de la surconsommation à la transition et réduire massivement le CO2, avec une autre vision de la mobilité.”

Avec votre société, vous procédez au rétro-fit, c’est-à-dire à la conversion électrique de poids lourds avec une pile alimentée à l’hydrogène. Pourquoi cette option ?

La conversion électrique, avec l’hydrogène, permet d’obtenir un véhicule 0 émission tout en prolongeant son cycle de vie. On gagne aussi sur la construction-déconstruction du véhicule. Toute une filière locale peut se mettre en place autour de la conversion électrique.

Comment sera produit l’hydrogène alimentant les piles à combustible ?

Nous allons vers la création d’écosystèmes autour de l’hydrogène bas carbone, de sa production à son utilisation. Il faudra être vigilant sur l’utilisation des énergies renouvelables et de l’eau nécessaires à la production d’hydrogène, privilégier des circuits courts et rendre accessible ce carburant d’avenir.

“Toute une filière locale peut se mettre en place autour de la conversion électrique.”

Dans la région, nous allons déployer l’hydrogène bas carbone en désalinisant l’eau de mer, en utilisant l’éolien. Comme cette énergie ne rejette que de l’eau et même de l’oxygène lors de sa production : plus il y aura de véhicules à hydrogène bas carbone, plus il y aura de pâquerettes sur les talus !